

A propos de l'organisation des bibliothèques médiévales de l'Ordre de Prémontré en Angleterre et en Allemagne

L'histoire des bibliothèques claustrales du moyen âge, quant à l'ordre de Prémontré, n'est pas encore établie. Cependant, un coup d'œil rétrospectif sur les librairies communautaires serait largement révélateur au sujet de la spiritualité, de la diffusion de certains écrits et de l'intérêt théologique, littéraire et scientifique existant dans les abbayes, étant donné que le contenu des bibliothèques indique habituellement les tendances maîtresses du moment. L'historiographie en cette matière serait possible, si la partie documentaire serait suffisamment explorée. Signalons ici seulement quelques traits concernant l'organisation de nos bibliothèques médiévales, nous basant principalement sur des études récentes ¹⁾.

Pour cette organisation, la législation de Prémontré reprit en partie des coutumes cisterciennes, adaptées aux exigences de la vie canoniale ²⁾. A Prémontré, la fonction de l'*armarius* ou bibliothécaire devint indépendante de la charge du *cantor*. Celui-ci devait

¹⁾ D. KNOWLES, *Monastic Libraries*, dans: *The Religious Orders in England. The End of the Middle Ages*, p. 331-353, Cambridge, 1957; F. WORMALD et C. E. WRIGHT, *The English Library before 1700. Studies in its History*, Londres, 1958; E. LEHMANN, *Die Bibliotheksräume der deutschen Klöster im Mittelalter* (Schriften zur Kunstgeschichte, t. 2), Berlin, 1957.

²⁾ La législation de Prémontré (1131-1134), exprimée dans le Clm 17174 fut publiée par R. VAN WAELFELGHEM, *Les premiers Statuts de l'Ordre de Prémontré*, Louvain, 1913; extrait, avec pagination spéciale, des *Analectes de l'ordre de Prémontré*, t. IX, 1913). Concernant la valeur obligatoire de ces statuts, L. VAN DYCK (*An. Praem.*, XXVIII, 1952, p. 87-89) démontre qu'ils n'avaient pas un caractère strictement juridique. H. MARTON (*Initia historico-juridica Capituli Generalis Ordinis Praemonstratensis, 1128-1177*, Thesis ad Lauream in Utroque Jure, Ms., p. 297-302, Rome, 1956) est d'avis, qu'ils sont une compilation, issue d'une autorité particulière, celle de l'abbé de Prémontré et de ses abbés-fils, c'est-à-dire, d'une

distribuer les livres destinés à l'office choral³⁾. Le bibliothécaire, lui, était préposé au *scriptorium*, classe de religieux spécialement chargés de la transcription des manuscrits et des documents officiels issus de la chancellerie abbatiale. En cas de nécessité, le bibliothécaire était autorisé à corriger les textes fautifs. Outre la garde de l'*armarium*, sa tâche principale, le bibliothécaire était tenu de contrôler l'emploi des livres et de cataloguer le fonds⁴⁾. La négligence de cette fonction est signalée parmi les fautes moyennes (*mediae culpa*)⁵⁾.

Dans l'observance quotidienne des prémontrés, la librairie conventuelle rendait possible la formation intellectuelle et pastorale des clercs. Outre l'aliment ordinaire pour la *lectio divina*, comprenant l'étude théologique et la lecture spirituelle, les religieux y trouvaient aussi une subsistance pour la lecture au réfectoire.

Afin d'être pratique, il fallait organiser la bibliothèque à un double point de vue : dresser un inventaire de son contenu et lui réserver un local spécial. Dès les XII^e et XIII^e siècles, on constate dans les abbayes prémontrées le soin d'une librairie systématique.

Pour l'Angleterre, trois catalogues médiévaux nous sont par-

réunion particulière. L'édition de Dom E. MARTÈNE, *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, p. 321-336, Anvers, 1764, forme la première codification officielle de l'Ordre de Prémontré. Pl. LEFÈVRE, jadis la datant de $\pm$ 1174, décline actuellement à la date de 1145-1150. Un nouveau code législatif fut rédigé entre 1236 et 1238 et publié par Pl. LEFÈVRE, *Les Statuts de Prémontré réformés sur les ordres de Grégoire IX et d'Innocent IV au XIII^e siècle*, Louvain, 1946. Quant à notre matière, il faut aussi consulter les rédactions de 1290 (éd. J. LEPAIGE, dans : *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, p. 784-829, Paris, 1633) et de 1505.

³⁾ Stat. 1131-34 : « Cantoris est enim libros officii sui in ecclesia prout potuerit distribuere » (VAN WAEFELGHEM, *op. cit.*, p. 20). Ce précepte se trouve dans tous les statuts du moyen âge, sous la Dist. II, c. 5.

⁴⁾ Quant à la charge du bibliothécaire, les Stat. de 1131-34 déterminent : « Ad armarium pertinet libros custodire et emendare, in Capite jejunii in capitulo afferre et ad jussum abbatis pro capacitate singulorum fratribus distribuere et cuique suum quando perlegerit mutare » (VAN WAEFELGHEM, *op. cit.*, p. 28). Les législateurs de 1145-50 ont émendé ce texte. Voir : Dist. II, c. 7 (MARTÈNE, *op. cit.*, p. 330). Dès la codification de 1236-38, nous rencontrons la teneur suivante : « Ad armarium pertinet libros custodire et, si sciverit, emendare, *armarium librorum cum necesse fuerit claudere et aperire... Debet etiam notitiam habere et numerum, quantum potest, librorum qui sunt ei ad custodiendum commissi...* ». Voir : les codes législatifs de 1236-38, de 1290 et de 1505, sous la Dist. II, c. 7.

⁵⁾ « Media culpa est... armarius in libris emendandis, custodiendis, certa hora exponendis » (VAN WAEFELGHEM, *op. cit.*, p. 52). Cette coulpe se lit dans les autres codes médiévaux, sous la Dist. II, c. 2.

venus: l'inventaire de Welbeck (fin du XII^e siècle)⁶⁾, le catalogue de Sainte-Radegonde de Bradsole (fin du XIII^e s. ou début du XIV^e s.)⁷⁾ et celui de Titchfield, datant de 1400⁸⁾.

Les 224 volumes, constituant le fonds médiéval de Titchfield, étaient conservés dans un local étroit, ayant une porte vers l'occident. En voici la description:

Forma librerie monasterij de Tychefelde ; est hec.

Sunt enim in libraria de Tychefelde ; quatuor columpne pro libris imponendis . Unde in orientali fronte ; due sunt . uidelicet prima ; et secunda . In latere uero australi ; est tercia . Et in latere boreali ; est quarta . et earum singule ; octo habent gradus intitulatos in fronte cuiuslibet gradus cum litera quotata in inferiori tabula singulorum graduum predictorum affixa . quibusdam tamen literis exceptis uidelicet . A. H. K. L. M. O. P. Q. que non quotantur ; eo quod omnia uolumina quibus una de literis predictis inscribitur . in gradu eiusdem litere iacent . Omnia itaque et singula uolumina dicte librerie ; in primo folio uel extra in tabula eiusdem . seu in

⁶⁾ Abbaye prémontrée de Nottinghamshire, diocèse de York, fondée en 1153 et supprimée en 1538. C. L. HUGO, *Sacri et Canonici Ordinis Praemonstratensis Annales*, t. II, col. 1157-1160, Nancy, 1736; N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, t. II, p. 82-84, Straubing, 1952-55.

Le catalogue fut publié par M. R. JAMES, *Descriptive Catalogue of the Manuscripts in the Library of St. John's College Cambridge*, p. 11-13, Cambridge, 1913, d'après le Ms. A 9, St John's College, Cambridge.

⁷⁾ Abbaye prémontrée, fondée en 1193 et supprimée en 1536, à Poulton, près de Douvres (Kent), au diocèse de Cantorbéry. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 595-596; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. II, p. 69-70.

L'inventaire fut publié par A. H. SWEET, *The Library of St. Radegund's Abbey*, dans: *English Historical Review*, LIII, 1938, p. 88-93, d'après le Ms. Rawlinson B 336 de la Bodléienne, Oxford.

⁸⁾ Abbaye prémontrée, située près de Farcham (Hampshire), au diocèse de Winchester, fondée en 1232 et supprimée en 1537. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 963-964; N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, t. II, p. 77-78.

Le texte original de cet inventaire se trouve dans le Ms. I. A. I (XV^e s.), actuellement conservé aux archives du Duc de Portland, dans l'ancienne abbaye prémontrée de Welbeck. Le catalogue fut publié par R. M. WILSON, *The Medieval Library of Titchfield Abbey*, dans: *Proceedings of the Leeds Philosophical Society (Literary and Historical Section)*, V, 1940, p. 150-177; 252-276. Voir aussi: N. R. KER, *Medieval Libraries of Great Britain. A list of surviving Books*, p. 105-106, Londres, 1941. Outre la collection, provenant de Titchfield, N. R. KER donne aussi plusieurs livres, appartenant anciennement aux abbayes prémontrées de Bayham, Beauchief, Cockersand, Easby, Hagnaby, Halesowen, Langdon, Newhouse, Topholme, Soulseat, Welbeck, Wendling, West Dereham.

utrisque · certis literis quotatis plenarie intitulantur · Et ut ea que in libraria existunt cicius ualeant reperiri ; titulacio graduum eiusdem librarie · inscripcio librorum · et quotacio registri ; simul in omnibus se concordant · anno domni M.CCCC ⁹⁾.

Le catalogue de Titchfield nous fournit une indication assez précise concernant l'agencement de la bibliothèque et en recense les diverses collections. Les livres étaient rangés dans quatre armoires ou *columpna*, subdivisées en *gradus* ou rayons. Chacun de ceux-ci portait une lettre de l'alphabet. Dans le cas, où la matière, indiquée par une lettre, demandait l'usage de plus d'un rayon, on numérotait les rangées. Les livres étaient donc marqués d'une lettre et d'un chiffre sur la couverture et la première page. De plus, le catalogue précise le contenu de chaque volume inventorié.

Dans l'architecture des bibliothèques, les Prémontrés anglais s'inspiraient du « Cistercian simplicity » ¹⁰⁾.

Par rapport aux librairies des abbayes germaniques, on connaît les catalogues d'Arnstein (XIII^e s.) ¹¹⁾, de Schäftlarn (1180) ¹²⁾, de Steinfeld (XII^e s.) ¹³⁾, d'Obermarchtal (1190-1204 ; 1219-1224) ¹⁴⁾, de

⁹⁾ R. M. WILSON, *art. cit.*, p. 154. Voir aussi : H. M. COLVIN, *The white Canons in England*, p. 317-318, Oxford, 1951 et F. WORMALD - C. E. WRIGHT, *op. cit.*, p. 25-26.

¹⁰⁾ D. KNOWLES, *op. cit.*, p. 342.

¹¹⁾ Abbaye prémontrée, aux environs de Coblenz, diocèse de Limbourg, fondée en 1139 et supprimée en 1802. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. I, col. 202-209, Nancy, 1734 ; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 151-154, Straubing, 1949-51.

S. WIDMANN, *Das älteste Bücherverzeichnis des Klosters Arnstein*, dans : *Annalen des Vereins für Nassauische Alterthumskunde und Geschichtsforschung*, XVIII, 1883, p. 28-32.

¹²⁾ Abbaye prémontrée depuis 1140, située près de Munich, au diocèse de Freising, et supprimée en 1803. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 765-770 ; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 47-49.

G. BECKER, *Catalogi Bibliothecarum antiqui*, p. 226, n° 107-108, Bonn, 1885. Une grande partie des manuscrits de Schäftlarn est actuellement conservée à Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 17001-17320.

¹³⁾ Steinfeld fut une communauté de chanoines réguliers de Springiersbach, qui assumèrent entre 1226 et 1235 les coutumes de Prémontré. Cette abbaye, située en Rhénanie, au diocèse actuel d'Aix-la-Chapelle, fut supprimée en 1802. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 851-872 ; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 192-195.

G. BECKER, *op. cit.*, p. 217-218, n° 98.

¹⁴⁾ Abbaye prémontrée depuis 1175, en Württemberg, au diocèse actuel de

Weissenau (début du XIII^e s.) ¹⁵⁾ et celui de Windberg ¹⁶⁾.

Bien que la législation prémontrée ne donne pas de précisions quant à un local spécial, devant servir de bibliothèque, les Prémontrés y ont pourvu dès le début. Les architectes, chargés de la construction d'une nouvelle abbaye, devaient respecter certaines traditions. Des recherches du Prof. Edgard Lehmann, il ressort, qu'en général les Cisterciens et les Prémontrés allemands concevaient l'organisation de leurs bibliothèques communautaires d'après les conceptions bénédictines. Dans son exposé, il distingue la librairie romane (romanische Schatzkammerbibliothek) et celle de l'époque gothique (Studienbibliothek).

Lors de l'éclosion de l'ordre de Prémontré, les *codices* étaient le plus souvent rangés dans des armoires, placées dans la sacristie, au réfectoire, à l'infirmerie ou au cloître. Ceci fait mieux comprendre l'expression *armarium*, constamment employée jusqu'au XIV^e-XV^e s., pour indiquer la bibliothèque. De quelques monastères prémontrés on sait qu'ils possédaient à cette fin un local déterminé. Alors, les livres étaient rangés au-dessus de la sacristie, à proximité de l'abbatiale, comme c'est le cas pour Havelberg (1150-70) ¹⁷⁾, ou encore à l'étage supérieur de la galerie orientale, entre la croisée méridionale de l'église et le dortoir. Ailleurs, à Magdebourg Notre-Dame par exemple, la bibliothèque fut installée à l'étage supérieur du « Brun-

Rottenburg. Supprimée en 1803. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 135-148; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 75-77.

Les catalogues, dont le texte se trouve au Cod. Hist. 4^o, 261, fol. 16 et fol. 20, de la Bibliothèque de Stuttgart, indiquent les *codices* acquis aux prévôts Manegold et Gautier. Voir: P. LEHMANN, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge*, t. II, 1, *Die Bistümer Konstanz und Chur*, p. 214-215, Munich, 1918.

¹⁵⁾ Abbaye prémontrée en Wurtemberg, diocèse de Rottenburg, fondée en 1141 et supprimée en 1803. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 287-304; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 88-89.

Inventaire fragmentaire, publié par P. LEHMANN, *op. cit.*, p. 407-412. Le texte original est conservé à Prague, Bibliothèque Universitaire, Ms. Lobkowitz, 469. Voir aussi: C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 294-304.

¹⁶⁾ Abbaye prémontrée en Bavière, diocèse de Ratisbonne, fondée en 1125/26, supprimée en 1803 et restaurée en 1924. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 1163-1170; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 55-57.

Le catalogue est gardé à Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 22201.

¹⁷⁾ Abbaye prémontrée, située près de Stendal (prov. de Brandebourg), au diocèse de Berlin, fondée en 1144 et supprimée en 1819. C. L. HUGO, *op. cit.*, col. 799-802; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 223-225.

nenhaus » ¹⁸⁾. La librairie romane, servant également de trésorerie, n'était pas grande. Sa situation à l'étage supérieur la préservait de l'humidité et des vols.

Aux XIII^e et XIV^e s., les bibliothèques conservaient leur situation de l'époque romane: à proximité du chœur et au-dessus de la sacristie, à Schäftlarn par exemple (1418-1438), « beim sakralen Herzen des Klosters ». Ce plan fut modifié dans la deuxième partie du XV^e s., époque où se place, en Allemagne, la transition vers la bibliothèque gothique. La période de 1450 à 1520 se caractérise par une grande extension dans la construction et une évolution dans l'organisation des bibliothèques. Le développement de l'enseignement universitaire et le passage de l'emploi du parchemin à celui du papier, en tant que matériel scriptural, exigea l'érection et l'agencement d'une « Studienbibliothek ». La librairie fut transportée, de préférence, dans l'aile orientale du cloître, pour être fixée au-dessus de la salle du chapitre et de la chapelle mariale. Ce changement architectural s'effectua sous l'influence bénédictine.

« Die Benediktiner, besonders die reformierten entwickelten ein neues Schema, das den Forderungen nach Sicherheit, ausreichendem Raum und Verbleib im Bereich der halbsakralen Klosterräume gleichzeitig entsprach: die Anordnung der Bibliothek über der Marienkapelle (andere Patrozinien sind selten), die, östlich an den Kapitelsaal anstossend, meist räumlich mit ihm verbunden, frei vor dem Ostflügel lag und oft zugleich als Krankenskapelle diente. Der Zugang zur Bibliothek erfolgte entweder weiter von der Seite des Dormitoriums her oder über eine Wendeltreppe, die dann gewöhnlich im Garten hinter dem Ostflügel ihren Antritt hatte. Die Prämonstratenser und Zisterzienser haben diese Anlageart gelegentlich übernommen » ¹⁹⁾.

Ceci est illustré par l'agencement des bibliothèques prémontrées de Steingaden (± 1456-91) ²⁰⁾, Rot (1502-1506) ²¹⁾ et vraisemblable-

¹⁸⁾ Prévôté prémontrée en Saxe, au diocèse actuel de Paderborn. Les Prémontrés y résidèrent de 1129 à 1591. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 169-186; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 232-235.

¹⁹⁾ E. LEHMANN, *Die Bibliotheksräume der deutschen Klöster im Mittelalter*, p. 10, Berlin, 1957.

²⁰⁾ Abbaye prémontrée en Souabe, diocèse d'Augsbourg, fondée en 1147 et supprimée en 1803. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 877-884; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 51-53.

²¹⁾ Abbaye prémontrée en Württemberg, diocèse actuel de Rottenbourg, fon-

ment de Windberg ($\pm$ 1467-1496), Schäftlarn ($\pm$ 1490-1496) et Weissenau ($\pm$ 1495-1503), tandis que celles de Steingaden (1553-1580) et de Weissenau (1604) en sont un exemple pour le bas-moyen âge.

Rarement la bibliothèque fut construite dans l'aile occidentale, celle-ci servant de prélatrice et d'hôtellerie chez les Prémontrés. Afin de jouir de plus d'espace, on déplaça parfois la librairie dans l'aile septentrionale du cloître, au-dessus du réfectoire, cuisine et chauffoir, comme c'est le cas pour Brandebourg (avant 1450)²²). Par là la bibliothèque s'écarta de l'abbatiale, « in weniger sakrale Zusammenhänge ». Dès le XVI^e s., on abandonna la clôture stricte, les livres étant rangés dans un édifice à part, ce qui offrait une plus grande garantie contre tout danger d'incendie. Des solutions transitoires furent apportées à Steinfeld, en Rhénanie, où les *codices* étaient placés à l'étage supérieur de l'infirmerie, située à l'arrière de l'aile orientale des bâtiments claustraux, ainsi que vraisemblablement à Wilten (1458-1464)²³). La forme la plus favorable à la « Studienbibliothek » est celle d'un local rectangulaire, ayant les fenêtres à distances égales dans les murs latéraux. Cette conception architecturale ne paraît que rarement dans les abbayes prémontrées allemandes, où les locaux réservés aux livres, restent dépendants de la fonction de l'étage inférieur. Le plafond y est généralement voûté. L'éclairage était un facteur de grande importance. Celui-ci était unilatéral dans la librairie de Brandebourg. A Steinfeld nous rencontrons l'ordre classique de l'agencement des fenêtres, propre à la « Studienbibliothek », c'est-à-dire, les fenêtres des deux côtés et également distantes. Dans les cas étudiés, les bibliothèques prémontrées n'avaient qu'une nef. Une ou deux rangées de pupitres la meublaient, permettant aux *scriptores* d'écrire les manuscrits, aux religieux de les consulter, ainsi que de les étaler et de les conserver. Là où des étrangers avaient accès à la librairie, les livres étaient retenus par une chaînette²⁴).

dée en 1126 et supprimée en 1803. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 697-712; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 79-81.

²²) Prévôté prémontrée près de Berlin, fondée en 1138 et sécularisée en 1506. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. I, col. 411-414; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 215-217.

²³) Abbaye prémontrée à Innsbruck (Autriche), au diocèse actuel d'Innsbruck, fondée en 1138. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 1095-1104; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 53-55.

²⁴) Le vol de livres ne fut pas exceptionnel au moyen âge. Pour empêcher

Des peintures ornaient les murs et les voûtes de la bibliothèque gothique: fresques, proverbes bibliques, fleurs, tiges et feuilles. On n'en a conservé que peu. Lors de son passage à Brandebourg, en 1462, Hartmann Schedel put admirer des fresques, représentant les quatre facultés de sciences et d'arts, répartis sur les quatre murs latéraux de la bibliothèque prémontrée: « Pulcherrime picture... in libraria Brandenburgensi in Marchia extra civitatem, ubi sunt Premonstratenses » ²⁵). En général l'ornementation avait un caractère symbolique et pédagogique.

« Die gotischer Studienbibliothek ist ein Stück gotischer Kultur von umfassender europäischer Geltung » ²⁶).

INVENTAIRE DES BIBLIOTHÈQUES ALLEMANDES

Brandebourg. Bibliothèque située dans un local, à l'étage septentrional, au-dessus du réfectoire. Vraisemblablement elle avait une nef, dont le plafond n'était pas voûté. Une fenêtre au côté nord (ou à l'est ?). Au haut-moyen âge, la librairie, pourvue de galeries en bois, comprenait deux salles. Grandeur: 26 × 8 m. et 12 × 8 (?) m. ²⁷).

Havelberg. La librairie médiévale était agencée dans l'aile orientale du cloître (1150-1170), où l'espace, entre le chœur et le dortoir, au-dessus de la sacristie, était probablement réservé aux livres. La salle voûtée avait deux fenêtres orientées. Grandeur: ± 10 × 4,5 m. ²⁸).

Magdebourg. Vu la construction à l'abri du feu, on suppose que la bibliothèque fut disposée à l'étage supérieur du « Brunnenhaus », construit au milieu du XII^e s. Une semblable construction se trouve à Bronnbach, abbaye cistercienne. De forme circulaire, la salle a un diamètre de 4,60 m. La porte y donnant accès se trouve

cela, l'ordre de St. Victor promulgua le précepte suivant: « Districte precipitur omnibus, ut in libris quos scribi faciunt, ex quo venerunt ad conversionem, titulum communem apponant, hunc scilicet: Iste liber est S. Victoris etc. et eos de cetero nullatenus alienare presumant ». *Antiqua Statuta S. Victoris pro fratribus in obediētiis commorantibus*, Chap. XXV (Ed. E. MARTÈNE, *op. cit.*, t. III, p. 293, Anvers, 1764). Aussi dans les abbayes prémontrées on peut constater cet usage.

²⁵) Texte cité par E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 31.

²⁶) E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 19.

²⁷) E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 31.

²⁸) E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 35.

au côté oriental et est en communication avec la galerie orientale du dortoir ²⁹⁾.

Rot. A l'occasion de la reconstruction de l'abbaye, sous la direction de l'architecte bavaïois, Jean de Ratisbonne, une nouvelle bibliothèque fut installée (après 1441). Vers 1502-1506, l'abbé Conrad Ermann fit construire une chapelle mariale au-dessus de laquelle trouvait place une salle voûtée, destinée aux livres. Cette bibliothèque fut démolie en 1683 ³⁰⁾.

Schäftlarn. Le prévôt Léonard Schmid (1491-1527) fit construire une nouvelle salle capitulaire et une sacristie, de même qu'une librairie à l'étage supérieur. Sous l'abbatiat de Jean Trostberger (1410-1438), les deux sacristies et la librairie furent voûtées: « Hic eciam duo sacraria testudinavit et eciam librariam » ³¹⁾. Cette bibliothèque se trouvait-elle au-dessus de ces sacristies ?

Schussenried ³²⁾. En 1486, sous l'abbatiat d'Henri II Oesterreicher, une nouvelle bibliothèque fut installée à l'étage supérieur de la galerie nord, le long de l'abbatiale. On y entrait par la façade occidentale. Six fenêtres orientées l'éclairaient et on pouvait remarquer sept travées de voûte d'ogives ³³⁾.

Steinfeld. Construction d'une nouvelle bibliothèque, en 1481, au-dessus de l'infirmerie, à l'est du couvent. Eclairée par huit fenêtres gothiques, au nord et au sud, et par une grande verrière en style flamboyant à l'est, la bibliothèque a quatre travées de voûte croisée. Grandeur: 21 x 6,75 m. Actuellement elle sert de chapelle aux étudiants ³⁴⁾.

Steingaden. Le prévôt Gaspard Suiter (1456-1491) fit transporter les livres dans la salle au-dessus de la chapelle mariale.

Tepl ³⁵⁾. C'est en 1501 qu'apparaît pour la première fois une

²⁹⁾ E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 38-39.

³⁰⁾ E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 43.

³¹⁾ *Catalogus Praepositorum Schestlariensium*. Ed. Ph. JAFFÉ, dans: *MGH. SS.*, t. XVII, p. 349, Hannovre, 1861.

³²⁾ Abbaye prémontrée en Souabe, diocèse actuel de Rottenbourg, fondée en 1183 et supprimée en 1803. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 819-834; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 83-85.

³³⁾ E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 44. Une nouvelle salle, splendide, fut construite en 1754-62. Voir: A. KASPER, *Der Schussenrieder Bibliotheksaal und seine Schätze*, Eroltzhaim, 1954.

³⁴⁾ E. LEHMANN, *ibidem*.

³⁵⁾ Abbaye prémontrée en Bohême (Tchécoslovaquie, diocèse de Prague,

bibliothèque séparée ³⁶⁾.

Weissenau. Le prélat Jean Mayer (1495-1503) fit construire une chapelle dédiée à la Sainte Vierge. Construisit-il une bibliothèque à l'étage ? Il semble, qu'au début du XVII^e s., la librairie trouvait place au-dessus de la chapelle mariale, vu que l'abbé Jacques Mayer (1599-1616), restaurant la salle du chapitre et la dite chapelle, fit renouveler la toiture de la bibliothèque à la même époque (1613).

Wilten. Le prélat Ingénuin Mösl (1458-1464) fait construire une bibliothèque. S'agit-il ici d'un édifice à part ? ³⁷⁾.

Windberg. L'abbé Ulrich Hummel (1467-1496) fait restaurer la chapelle de S. Marie (?) et de S. Michel et fait bâtir une salle de bibliothèque. Peut-on en conclure, que la librairie se trouvait au-dessus de la salle capitulaire ? ³⁸⁾.

Trudo GERITS, O. Praem.

fondée en 1193 et supprimée en 1950. C. L. HUGO, *op. cit.*, t. II, col. 939-948; N. BACKMUND, *op. cit.*, t. I, p. 315-317.

³⁶⁾ E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 45.

³⁷⁾ E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 46.

³⁸⁾ E. LEHMANN, *op. cit.*, p. 47.